



# Attractivité et évolution de la vie religieuse en France

Synthèse de la phase qualitative

*“opinionway*

15 place de la République 75003 Paris



## Rapport

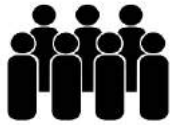


À : CORREF  
De : Agnès Coulombeix & Ambre Moussut

# “ MÉTHODOLOGIE

*“opinionway*

# La méthodologie



La première étude a été réalisée auprès de deux échantillons :

- L'un de **1054 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus** et constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.
- L'autre de **452 personnes représentatif de la population française âgée de 18 à 40 ans** et constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Un troisième échantillon composé de **652 profès** est affiché en miroir sur certaines questions, sur la base des réponses exprimées..

*Pour ces tailles d'échantillons, les marges d'incertitude sont respectivement de 2 à 3 points et de 2 à 5 points.*



Les échantillons ont été interrogés par questionnaire autoadministré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées du **22 avril au 3 mai 2015**.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« **Sondage OpinionWay pour CORREF** »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

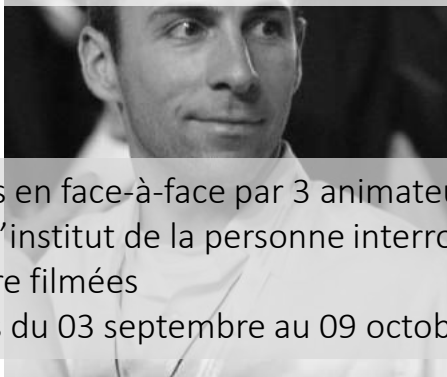
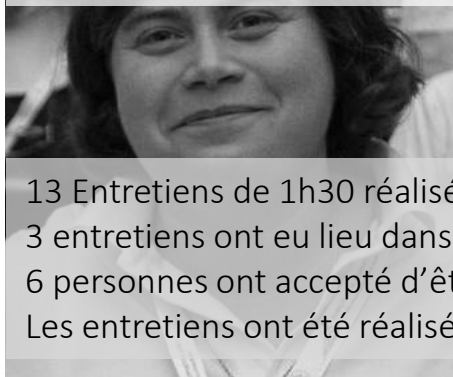


# La méthodologie



13 entretiens réalisés (dont 1 entretien pilote pour valider le guide d'animation)

- \* 10 entretiens auprès de jeunes profès et professes dont 2 moniales
- \* 3 entretiens auprès de formateurs /formatrices
- \* 4 hommes, 9 femmes
- \* Tous provenant d'instituts religieux différents (volontaires)



13 Entretiens de 1h30 réalisés en face-à-face par 3 animateurs. 10 entretiens ont eu lieu dans les locaux d'OpinionWay et 3 entretiens ont eu lieu dans l'institut de la personne interrogée.

6 personnes ont accepté d'être filmées

Les entretiens ont été réalisés du 03 septembre au 09 octobre 2015





# Résultats

*“opinionway*

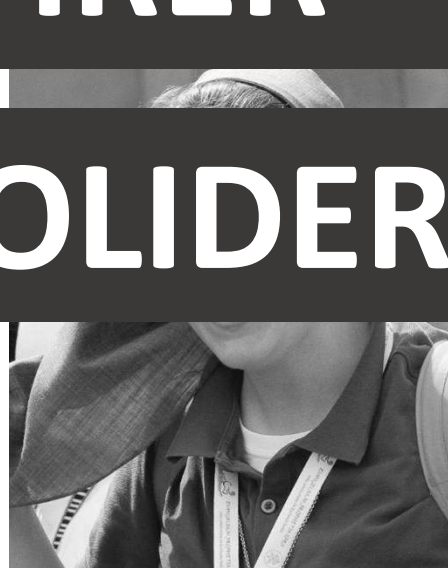


## 3 axes d'action



**DÉMYSTIFIER**

**INSPIRER**



**CONSOLIDER**

# 01



Existence d'un important hiatus :  
réduction de la vie religieuse  
à sa forme monastique  
et dans sa version archétypale,  
et méconnaissance de la vie  
religieuse apostolique.



# La forme monacale de la vie consacrée est dans sa version archétypale qui plus est, (ultra) dominante dans les perceptions et représentations. (1)

- Impression pour les profès et professes que dans un contexte où l'éducation spirituelle/religieuse est en recul, auprès du grand public l'image la plus présente associée à la vie consacrée, est (encore) celle plutôt 'sombre', d'une personne/ de personnes vivant cloîtrée(s) (enfermée(s)) dans un couvent ou un monastère.
  - Une situation à vie – pas de sortie possible,
  - Une situation d'isolement/ de replis – pas d'ouverture sur le monde, pas de connaissance, ni partage de ce qui se vit à l'extérieur (le replis sur soi/ entre soi),
  - Une situation plutôt peu épanouissante – tristesse, soumission/ asservissement à une autorité sévère, voire arbitraire,
  - Une situation particulière – une vie consacrée à la prière (contemplative),
  - Une situation 'choisie' en réponse à un appel, et/ou pour fuir le monde/ un futur plus difficile à vivre/ un quotidien compliqué (63% GP vs. 7% PF)... Avec un bénéfice commun: celui d'être pris en charge par un communauté (logé, nourri, blanchi)
- Avec des profils de consacrés (religieux et religieuses) qui vont de l'illuminé/ du naïf au soumis, un peu 'looser'.





La forme monacale de la vie consacrée est dans sa version archétypale qui plus est, (ultra) dominante dans les perceptions et représentations. (2)

- Des perceptions que les profès et professes qualifient de *moyenâgeuses* et dont ils attribuent l'origine à :
  - L'influence des medias (surtout) – véhiculent des représentations souvent caricaturales, participent peu à l'information, la transformation/ l'évolution des perceptions (au contraire renforcent la vision archétypale), par exemple:
    - \* Les publicités : Chaussé aux moines, Don Patillo de Panzani,..
    - \* Le cinéma: Le nom de la rose, Le Gendarme à Saint Tropez (Louis de Funès), Le Moine.... Plus connus que le film sur les moines de Tibhirine,
    - \* La médiatisation des prises de paroles de l'Église principalement sur des sujets polémiques (mariage pour tous par exemple)
  - Leur manque de visibilité – un nombre de religieux et religieuses de plus en plus restreint, des religieux apostoliques peu visibles/ reconnaissables, un manque de lien avec les populations hors des temps événementiels,... qui ne permet pas au grand public de comprendre qui ils sont et ce qu'ils font,



Parallèlement, la forme apostolique de la vie consacrée n'est que marginalement connue, voire comprise. Alors qu'une fois expliquée, elle est (plutôt) positivement perçue.

- Impression des profès et professes que la vie consacrée apostolique est :
  - Méconnue jusque dans sa dénomination – le terme d'apostolique n'est pas connu, pas maîtrisé (ne renvoie pas à une notion claire, en mineur association aux apôtres),
  - Mal comprise – association à deux projections plutôt connotées négativement :
    - \* Une vie « comme autrefois » qui, de fait, est associée à la vie monastique,
    - \* Une vie faite de prosélytisme – les religieux qui vont prêcher la parole de Dieu,... tenter de (vous) convaincre.
- Pour autant, une fois définie, la vie consacrée apostolique suscite des réactions positives de la part du grand public (ici via OpinionLive) comparativement à la vie monastique. Elle est jugée :
  - Plus en adéquation avec la vie 'réelle', plus 'utile', plus actuelle, ouverte sur le monde et autrui (hautement altruiste)
  - Plus *aspirationnelle* aussi en ce qu'elle est assez rapidement associée à des 'personnalités' de la vie religieuse qui forcent l'admiration et portent des valeurs fortes (paradoxalement quasi décorées de leur engagement religieux) : Mère Térésa, L'Abbé Pierre, Sœur Emmanuelle,...

# 02

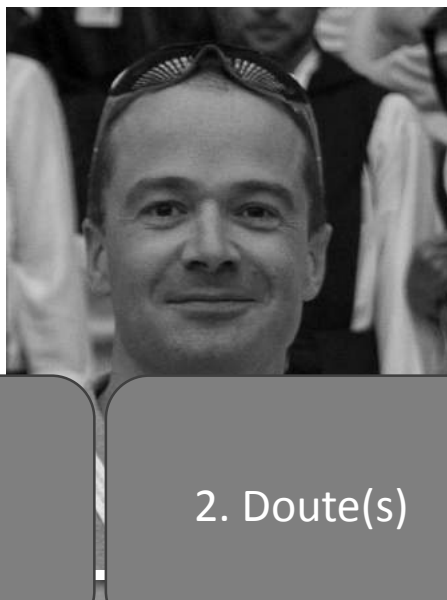


Les discours rendent compte  
de trois étapes majeures  
dans le cheminement  
vers la vie religieuse consacrée

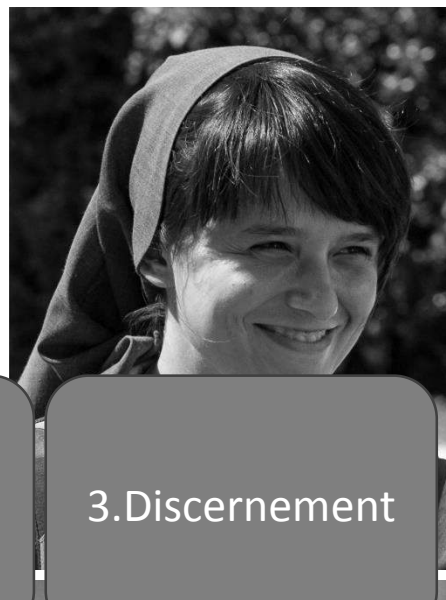
# “ Le parcours



1. Appel



2. Doute(s)



3. Discernement



Engagement

***Au-delà des individualités et des aléas, les discours des profès et professes rendent compte de l'existence de trois étapes clés dans le cheminement jusqu'à l'engagement. L'ensemble semble reposer sur un schéma de type imprégnation/ initiation-renforcement, parfois en séquences successives et répétées jusqu'à l'engagement (vœux).***

# “ L'Appel (1)



1. Appel

***L'appel 'fulgurant' ne semble pas être le plus fréquent. Au contraire même lorsque l'appel existe et souvent pour qu'il se révèle, il faut qu'il y ait aussi une / des expérience(s) de vie.***



## L'Appel – Il n'y a pas un appel, mais des appels (2)

- Transversalement, profès et professes évoquent tous que leur engagement s'est fait suite à un appel auquel ils ont répondu (89%, ce qui est moins une évidence pour le GP 32% pensent que l'engagement se fait sur appel de Dieu).
- Mais tel qu'ils en parlent, l'appel apparait clairement comme quelque chose d'assez unique et personnel et d'assez *varié*, en ce qu'il varie en termes :
  - De moment auquel il est 'ressenti'/ identifié – âge, lifestage [avant l'adolescence, après les études ou même après un vie professionnelle, familiale...],
  - De personnes et personnalités qu'il concerne – a priori chacun de nous, mais en réalité en majeur des personnes ayant été/ étant en contact avec la religion sous une forme ou une autre (imprégnation). [parents, amis, environnement catholique, enseignement catholique, participation à des évènements...]. Note - L'ensemble des personnes rencontrées a mentionné avoir reçu une éducation religieuse a minima.
  - De la 'forme' qu'il revêt – *une lumière blanche, un psaume qui revient, un sentiment très fort, un choix, une prise de conscience, une idée fixe, une idée qui grandit...* (sic)
  - De sa force/ immédiateté (et corollairement des doutes qu'il engendre vs. une représentation dominante de l'appel fulgurant) – plus ou moins fulgurant, ou construit peu à peu.



## L'Appel – Il n'y a pas un appel, mais des appels (3)

- Dans la perspective de les classer, en partant de ces constats, il est possible de distinguer trois grands types d'appel.



### **L'APPEL INNÉ**

Intervient tel une certitude, souvent au plus jeune âge, parfois de manière fulgurante.



### **L'APPEL CONVERSION**

Intervient après une rencontre, une visite, une immersion, peu importe l'âge.



### **L'APPEL LATENT-PATIENT**

Intervient souvent après quelques années passées dans la vie étudiante ou active, telle une idée mûrie – l'appel était en germe.



## Axes d'action



# DÉMYSTIFIER

- Communiquer sur la diversité des appels (il n'y a pas que celui mystique), l'unicité, ... l'origine des personnes touchées – leur normalité.

# INSPIRER

- Favoriser le témoignage de celles et ceux qui ont vécu l'appel dans ses différentes formes. Favoriser les points de contact : les rencontres, les immersions, les événements, les discussions... pour capitaliser sur l'incarnation / l'exemple.

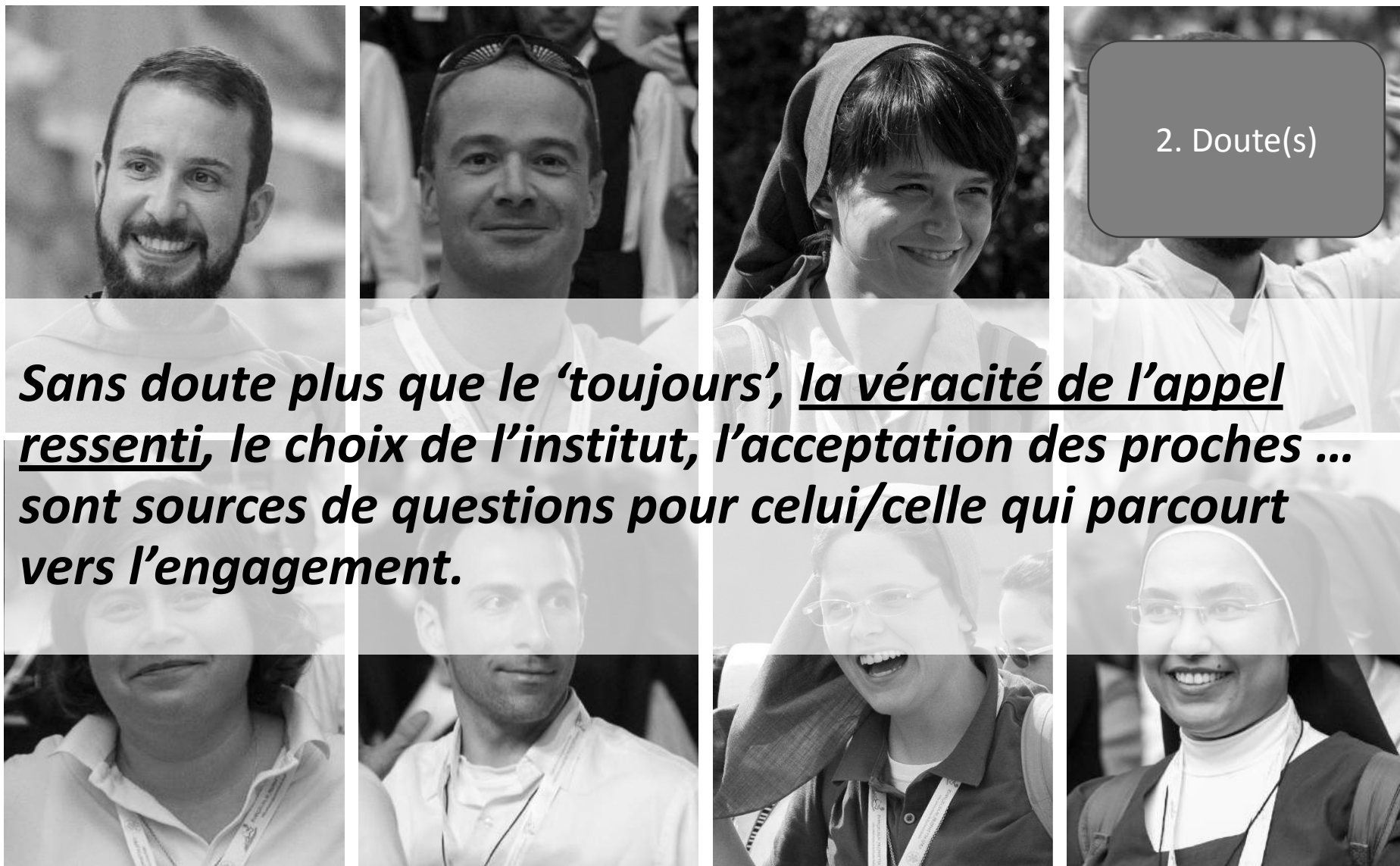
# CONSOLIDER

- Diversifier les types de prise de parole pour anticiper les questions (y répondre) et rassurer.





## Le(s) Doute(s) (1)



2. Doute(s)

***Sans doute plus que le ‘toujours’, la véracité de l’appel ressenti, le choix de l’institut, l’acceptation des proches ... sont sources de questions pour celui/celle qui parcourt vers l’engagement.***



## Le(s) Doute(s) – Même les appels les plus forts sont émaillés de doutes (2)

- Quel que soit le type d'appel, la qualité de 'l'imprégnation' religieuse initiale (foi transmise) et la pratique religieuse ensuite (foi acquise), tous les profès et professes font état de périodes de doute. Tous ont expérimenté des doutes sur leur vocation et leurs choix à un moment donné.
- Le fait même que l'appel soit si unique et si divers est en soi source de questions – en particulier ceux qui n'ont pas connu un appel fulgurant ou ont ressenti l'appel différemment de ce qu'ils imaginaient ou de ce qu'on leur avait raconté, ont douté d'être appelés.
- Le doute les prend à différents moments du parcours :
  - Au moment de l'appel : doute sur la réciprocité (Appel inné - '*Je me sens appelé mais est-ce que Dieu veut de moi, a-t-il ce projet pour moi*'); doute sur la véracité (Appel patient – latent – '*Je n'ai pas eu d'appel fulgurant, suis-je vraiment appelé(-e)*') ...
  - Après l'appel : doute sur sa capacité à y répondre (suis-je prêt?, quid sur le long termes...), à tenir, (47 % des profès et professes identifient *la peur de ne pas tenir ses engagements* comme un frein à l'engagement dans la vie religieuse, 48% un autre choix radical : *l'envie de fonder une famille*).



## Axes d'action



# DÉMYSTIFIER

- Faire savoir que le doute est non seulement normal mais qu'il est aussi nécessaire. Loin de remettre en cause il est un élément clé dans son cheminement et son choix de vie. Dire que le doute n'est pas l'apanage du choix religieux.

# INSPIRER

- Multiplier les points de contact avec les personnes qui ont expérimenté le doute, et qui ont toutes trouvé des réponses positives
- Organiser spontanément des événements, des discussions autour du doute.

# CONSOLIDER

- En montrant comment le doute est bénéfique pour l'individu : aussi bien pour son épanouissement personnel que pour son cheminement, en montrant comment une fois dépassé, il a permis une avancée.



## Le Discernement (1)



3. Discernement

***Il faut parler du temps du discernement. C'est, et ce doit être, un temps plus ou moins long, qui doit permettre de transformer l'appel (spirituel) en un choix de vie. Pour autant, il semble que trop souvent ce temps n'est pas suffisamment construit en lien avec le(s) 'parcours' mis en place par les instituts jusqu'à l'engagement définitif (vœux perpétuels) et davantage inscrit dans l'expérience (renforcement). Le choix ne devrait/ doit pas se faire 100% avant l'entrée en institut...***





## Le Discernement – Choisir la vie consacrée, c’est faire un choix de vie (2)

- Pour les profès et professes les choses sont claires – ils ont fait le choix d’un certain type de vie (95% disent qu’une forme d’engagement religieux est un choix de vie (88% chez les 18-40 ans), avec ses contraintes, ses difficultés, ses joies... et avec l’idée certes de servir mais aussi de s’épanouir personnellement. (cf. infra).
- D’une certaine façon, eux-mêmes comparent leur choix à celui que font d’autres de fonder une famille, de choisir un métier ou un autre... autant de choix qui engagent l’individu sur la durée de sa vie aussi totalement qu’il le peut du haut de son humanité.
- Pour eux, de manière plus ou moins claire, le choix est en fait des choix – certains évoquant des critères de sélection/ de prise de décision très précis (plutôt ceux qui ont eu une expérience professionnelle préalable). Choix :
  - Du type de vie consacrée : monastique ou apostolique,
  - De la communauté : l’intégration d’une communauté étant structurée dans l’engagement (en conditionne la ‘réussite’), les critères sont parfois très concrets :
    - Le port ou non de l’habit,
    - L’internationalité ou non de la communauté,
    - L’attrait pour une / des mission(s) particulière(s),
    - La vie religieuse de l’institut (temps de prières, temps de dialogue etc.),
    - La taille de la communauté,
    - La mission de la congrégation
    - ...



# Le Discernement – Rôle clé de l’accompagnement et de l’immersion (3)

- Dans ce contexte, les profès et professes rapportent que le temps du discernement a été un temps d’échanges, de rencontres, d’expérimentation(s)..., parce que tous ont éprouvé, à des degrés divers, le besoin de parler, de se confier, de s’immerger, de prendre du temps, de prendre de la distance, de gérer leurs doutes .... spirituels (réciprocité, véracité et adaptabilité), mais aussi d’humanité/ de concret (adaptabilité, choix de la communauté, rythme). Il n’est pas possible de faire un lien de corrélation précis entre l’importance de l’imprégnation et le besoin/ le temps du discernement, en revanche, les moyens évoqués et qui se sont avérés ‘efficaces’ sont toujours les mêmes : Information, Accompagnement et Immersion

*Question 17 - Dans quelle mesure les points suivants vous ont-ils aidé à discerner votre appel vers la vie religieuse ?*

  
Les profès de 40 ans et moins  
(652 profès)

**Beaucoup**

**Les 3  
principaux leviers**

<b>Accompagnement spirituel</b>	<b>77%</b>
<b>Séjour dans l’institut</b>	<b>72%</b>
<b>Retraite de discernement</b>	<b>60%</b>



## Le Discernement – Rôle clé de l'accompagnement et de l'immersion (4)

- L'accompagnement et l'immersion peuvent prendre des formes diverses – Ils le doivent sans doute pour pouvoir toucher un maximum de personnes selon leur individualité, l'avancée de leur réflexion.
  - Groupes et activités : paroisse, mouvement, groupe de prière, famille,...
  - Temps particuliers : retraites, pèlerinages, séjours dans un institut... seul ou en groupe,
  - Rencontres et confrontations : de personnes engagées (prêtres, sœurs ...) ou non (parents, théologiens...)
  - Grands évènements : JMJ, visites à Rome,...
  - Éléments culturels : films, documentaires, reportages...
  - ...

“ Le Discernement – Durant le discernement, rôle clé de l’accompagnement dans l’engagement religieux (5)



***La possibilité de trouver un accompagnement individuel adapté est une clé majeure de succès – il s’agit bien sûr d’encourager, d’informer, de rassurer, de structurer mais aussi de challenger.***



“ Le Discernement – Au même titre, l’immersion semble fondamentale (6)



***Parce que l’engagement, dans la vie religieuse repose sur deux composantes indissociables que sont l’appel (spirituel) et le choix d’un type de vie (concret - corporel), il est important d’expérimenter le quotidien d’une vie consacrée pour renforcer la certitude de ce choix.  
L’immersion devrait être davantage facilitée.***



## Le Discernement – Comparativement, l'entourage proche peut-être moins présent (voire constitue un frein) (7)

- L'annonce de la volonté d'engagement dans une vie religieuse/consacrée suscite des réactions évidemment très différentes d'une famille à l'autre/d'une situation à l'autre.
- Force est de constater cependant que selon les témoignages le degré de *préparation* des proches influe sur la réception de l'annonce (sans systématisation) :
  - Plutôt un encouragement lorsque l'appel existe et est verbalisé depuis longtemps, si le temps du discernement permet une présentation argumentée,...
  - Plutôt un encouragement si le choix correspond à une aspiration des parents,
  - Plutôt après un moment de surprise, la formulation de craintes, voire des réticences si l'appel apparaît 'soudain'. Des craintes et des réticences qui rendent compte à nouveau d'une grande méconnaissance souvent (méconnaissance de l'épanouissement personnel) et/ou relèvent une 'frustration' personnelle (l'enfant ne suis pas l'aspiration/ le plan parental, l'absence de descendance,...).
- Une décision plus ou moins comprise, qui parfois engendre de forts désaccords (dispute, rupture...). Pour autant, une décision que l'entourage finit par accepter : « *Quand mes parents ont vu que j'étais heureuse, ils ont compris* » (Sœur)



## Le Discernement – Internet, un outil intéressant mais insuffisant (19)



***Les Instituts doivent certainement être présents sur Internet, car c'est un des points de contacts indispensables pour toucher les jeunes et le monde d'aujourd'hui. Mais Internet ne peut se substituer à cette expérience humaine si nécessaire à qui voudrait s'engager.***



## Axes d'action

# DÉMYSTIFIER

- Il est très difficile de discerner par soi-même : un accompagnement et /ou une immersion sont recommandés, ce qui n'enlève rien à la profondeur du choix, au contraire.
- Toute vie est jalonnée de choix – les grandes décisions se prennent seul, mai éclairé.

# INSPIRER

- Il existe des personnes formées à l'accompagnement et qui sauront répondre à vos questions, qui sauront vous guider.
- Faire savoir que l'accompagnement est personnalisé, (ou peut l'être), qu'il prend plusieurs formes – favoriser le vécu (immersion) dans le temps de discernement.

# CONSOLIDER

- Favoriser par l'expérience, le passage 'en douceur' d'un mode de vie à l'autre, sans que le parcours à l'extérieur soit plus 'complexe' / strict que celui qui mène aux vœux.



## La vie consacrée (1)



Engagement

***Difficultés économiques, difficultés quotidiennes pratiques et relationnelles, rythmes pressés, joies et peines, ... ce qui devrait surprendre c'est la grande similitude entre la vie des personnes consacrées et celle des autres. Au-delà, ce qui surprend c'est l'importance donnée au 'développement personnel', à l'épanouissement.***





## La vie consacrée – Focus sur les vœux (2)

- Pour les profès et professes les vœux signifient évidemment des choses bien plus positives que ce que le grand public y perçoit. Il existe donc bien un décalage sémantique entre le vécu des uns et la compréhension / projection des autres.
- Premier point de différence, les profès et professes apparaissent beaucoup plus épanouis que ce que leur statut d'engagés (sur la base des vœux) pourrait laisser espérer. (ils le disent ils se sentent libres à 91%)
- L'obéissance – l'écoute, le dialogue, du *coaching*,... vs. une soumission, une autorité arbitraire. Profès et professes qui parlent d'abandon de soi, de ses propres exigences – il s'agit de remettre sa vie entre les mains de Dieu via un intermédiaire – vivent à travers l'obéissance un moyen de se réaliser, de se découvrir, de dépasser ses limites, de se cadrer... mais toujours sur la base d'un dialogue, et avec une totale confiance dans le fait que celui qui détient l'autorité veut son bien.
- La pauvreté – le partage, la mise en commun des biens, la possession du juste nécessaire y compris des instruments les plus modernes... mais aussi une posture envers le monde et les autres vs. rien, le manque de tout. Profès et professes parlent d'un moyen d'instaurer une égalité les membres de la communauté – quelque chose finalement de très moderne, voire très écoresponsables/ décroissant. Une pauvreté qui implique pour certains de gagner sa vie, d'autres de dépendre de la providence...
- La chasteté – la disponibilité à Dieu, la disponibilité pour autrui, le don de soi complet. (Note – sujet évidemment difficile à aborder)



## La vie consacrée – Une inscription au monde voulue et vécue (3)

- Autre point de décalage, le rapport au monde et l'inscription au monde.
- Pour les profès et professes inscription au monde (94% se sentent proche des réalités vs. 37% pour le GP) et utilité (94% se sentent utile à la société vs. 61% pour le GP) sont évidentes – mais eux-mêmes ont conscience que leurs actions, leurs activités et leur présence même (ici et là) surtout s'ils sont religieux apostoliques, est mal connue (vs. à nouveau l'impression qu'ils sont repliés dans des abbayes et des monastères).
- Il est important en effet de prendre conscience que dans le cadre d'un engagement 'pour les autres'/ au service des autres, le benchmark concurrentiel perçu est plus ou moins le suivant:
  - D'un côté les groupes/ instituts qui offre la prière (prier pour le monde...),
  - De l'autre, les OGN (avec une association Emmaüs qui tend à être associée aux autres ONG de type MSF, Médecins du Monde avec une présence visible et active sur le terrain, et une certaine accessibilité pour ceux qui veulent s'y joindre (lorsqu'on veut être utile).



# La vie consacrée – Une inscription au monde voulue et vécue (4)

- Alors que profès et professes ont eux ce sentiment de partager (évidemment) les réalités économiques et sociales de leur temps, de leur pays. Avec :
  1. Une (certaine) insertion dans la modernité (dans le respect du vœux de pauvreté) avec équipement et usage des dernières technologies, évolution des mode de relation, des modes d'intégration, des modes de vie (moins) pour en partie s'adapter aux '*nouveaux*' qui entrent.
  2. Une pression économique renforcée qui les poussent à faire évoluer leurs activités :
    - De moins en moins de dons : nécessité de se réinventer, de travailler, pour continuer à faire exister les communautés... - des activités aussi diverses que : fabrications artisanales (confitures, textiles, imageries..), accueil et réception d'individus ou de groupes (retraites, séminaires, voire colonies de vacances...), mais aussi enseignement, ingénierie ou tout autre activité beaucoup moins connue.
    - Des impératifs administratifs à respecter comme toute 'institution' ou entreprise,
  3. Une possibilité in fine part leur choix, leur engagement, d'agir plus largement au contraire avec souvent plusieurs charges en parallèle:
    - Vivre la vie de prière, l'engagement religieux
    - ET être utile par leurs actions bénévolement ou non selon les missions qui leurs sont confiées : étudient, accompagnent, gèrent, ... dans les paroisses, les associations, les animations de groupes, l'organisation d'évènements...





## La vie consacrée – Un quotidien qui ressemble à ... un quotidien... (5)

- Il faut écouter profès et professes détailler l'emploi du temps de leurs journées pour comprendre que :
  - Comme pour d'autres, leur vie s'inscrit dans un cadre, en partie fait de contraintes (géographique, économiques, sociales, relationnelles – dont font partie les vœux, contraintes dont ils reconnaissent le poids), qui oblige à une attention permanente - , une volonté toujours en alerte de respecter ces vœux... (100 fois sur le métier remettez...- ndlr),
  - Comme vous et moi, leur vie est rythmée par l'accomplissement de tâches et actions nécessaires à la vie d'un être humain – peut-être avec plus de profondeur ou de sens, ... quoi que...
  - Comme vous et moi, leur temps semble parfois se rétrécir du fait de la surcharge des choses (soit disant) indispensables à faire, de l'accélération des rythmes généraux...
  - Comme vous et moi, même s'ils ont fait un choix, ils sont plus à l'aise avec certaines dimensions de leur vie, moins avec d'autres (vie en communauté par exemple quand la communauté rassemble des personnes qui ne se sont pas choisies)

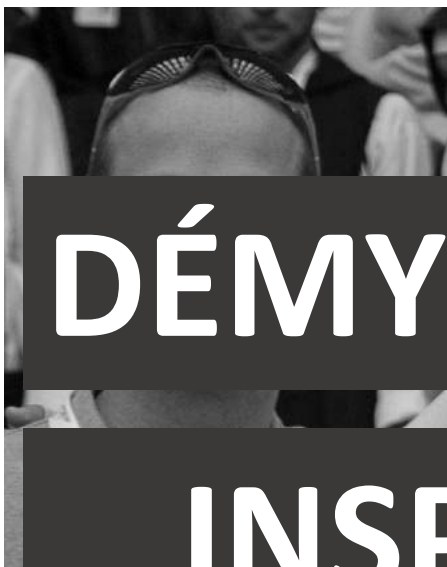


## La vie consacrée – La vie consacrée, voie vers l'épanouissement personnel (6)

- Écouter les profès et les professes peut susciter une grande surprise et une grande joie/espérance (surprise ressentie par tous les enquêteurs eux-mêmes plus ou moins proches de la religion au départ) : tous semblent plus épanouis, plus heureux, plus sereins... Chacun semble pouvoir être le témoin de ce que s'engager a de magnifique et d'épanouissant (vocabulaire, récit, attitudes.) dès lors que la vie se construit sur des choix clairs, et s'inscrit dans un cadre constructif. Il y a un monde entre ce qu'ils donnent à voir et ses images archaïques qui occupent l'esprit du grand public – il y a urgence à témoigner !
- À travers le respect de leurs vœux et plus particulièrement celui de l'obéissance, les profès et professes rendent compte d'une réalisation et d'un surpassement d'eux-mêmes. Vouloir suivre Dieu les fait grandir.

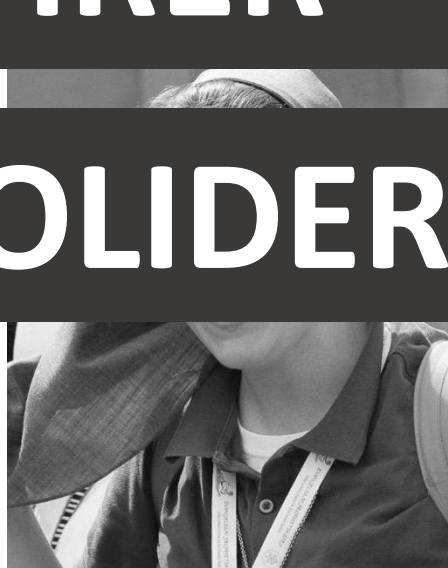


## 3 axes d'action



**DÉMYSTIFIER**

**INSPIRER**



**CONSOLIDER**



## 3 axes d'action



# DÉMYSTIFIER

- L'appel n'est pas que mystique, il existe une multiplicité de chemins menant à la vie religieuse consacrée.
- Le doute est constructif, il est une étape à part entière du cheminement vers la vie religieuse.
- Ne pas réussir à discerner seul est "normal", il est nécessaire d'être accompagné.
  
- La personne consacrée est une personne normale, un vous ou moi qui a (aussi) fait des choix.



## 3 axes d'action



# INSPIRER

- S'appuyer sur les instances religieuses plus en amont pour transmettre des messages : catéchisme, scoutisme, groupes de jeunes, paroisses,...
- Incarner la parole de l'Église : donner la parole à ceux qui sont engagés aujourd'hui, qui ont cheminé et dont le témoignage peu devenir un exemple actuel.
- Faire connaître les multiples facettes de ce que permet la vie de religieux/ religieuses – prière/ vie spirituelle ET actions, inscription au quotidien dans la vie de la cité (ils sont partout).



## 3 axes d'action



# CONSOLIDER

- Aller à la rencontre des jeunes et moins jeunes en dehors du cadre religieux.
- Ouvrir davantage les portes des communautés à l'occasion ou non d'évènements.
- Communiquer davantage la vie religieuse elle-même, son quotidien, ce qu'elle apporte à l'individu,
- Faciliter les retraites et immersions en tout genre.